

Cantate Domino

O Emmanuel

Antienne du Magnificat des Vêpres du 23 décembre

**O Emmanuel,
Rex et Legifer noster,
expectatio gentium et salvator earum:
veni ad salvandum nos,
Domine Deus noster !**

*O Emmanuel,
Notre Roi et notre Législateur,
Attente des nations et leur Sauveur :
Venez nous sauver, Seigneur notre Dieu.*

« O Emmanuel » est la dernière des sept antiennes « en O » du *Magnificat* des Vêpres des sept jours précédant Noël. Si « O Emmanuel » est au 23 décembre, elle peut fort bien se chanter aussi au cours d'une célébration du temps de l'Avent : offertoire d'une messe, moment de méditation ou veillée de prière, concert d'avent, etc. Son texte résume la spiritualité de l'Avent, le mot *Emmanuel* signifiant Dieu parmi nous. Avec une mélodie qui se mémorise facilement, elle est accessible même à un chœur peu habitué au répertoire grégorien.

L'antienne est en mode de ré (ton 2) et écrite en clé de fa. Les deux notes structurales, appelées cordes récitatives, sont le RÉ (finale du mode) et le FA (teneur du psaume). Les principaux signes de la notation de St Gall sont reproduits au-dessus de la portée. Il est conseillé de transposer une tierce mineure ou une quarte plus haut (entonner MI-LA ou FA-si b).

L'intonation en saut de quarte s'élanche dans la légèreté vers le FA, qui est répété : ce deuxième FA est plus important, et allongé (cf. le petit « t » de la notation de St Gall : *tenete* = tenez, en latin). Au Moyen Âge on ornait d'un tremblement de la voix cette note qu'on appelle *oriscus*. La *clivis* MI-RÉ de **EM**(-manuel) est également allongée ; mais aux deux syllabes suivantes (Em)-**MA-NU**(-el), on chante plus rapidement (cf le petit « c » : *celeriter* = vite). La fin du mot *Emmanuel* nous fait redescendre sur la corde récitative RÉ jusqu'à la belle envolée du mot *gentium*. On fera une respiration après le mot *noster* : c'est une sorte de cadence intermédiaire sur DO, qu'on appellerait en solfège moderne la « sous-tonique » : autrement dit, un « repos » au milieu de la première phrase. Ensuite, les deux *pes* sur (le-)**GIFER** et (ex-)**PEC**(-tatio) se chantent rapidement, selon la notation de St Gall. La formule qui orne le mot *gentium* d'une montée jusqu'au LA doit se chanter avec un legato souple. Prendre le temps de bien respirer avant de finir la phrase. Les deux notes finales du mot (salva-)**TOR** se chantent rapidement (cf le petit « c »). On respire de nouveau après *earum*. La suite conclut l'antienne : *viens nous sauver*. Sur *veni* : même quarte qu'au début de l'antienne, rapide et légère, mais avec un seul FA, comme si la musique se faisait plus pressante sur le mot *viens*. Sur le mot *salvandum*, les neumes de deux notes se chantent rapidement, en faisant attention à bien articuler, d'où les neumes spéciaux appelés *liquencences* sur les syllabes (sal-)**VAN-DUM**. Pour finir, on chantera rapidement **DO**(-mine) et **NOS**(-ter) mais on allongera les deux notes **DE**(-us), St-Gall mettant un épiséme sur la *clivis*.

Si l'on chante un psaume avec l'antienne, ce sera évidemment le *Magnificat*, dans le deuxième ton.

Les neumes de la notation messine reproduits au-dessus de la portée sont ceux du graduel de Laon (fin du IX^e s.). En dessous de la portée, la notation sangallienne est celle du graduel d'Einsiedeln (début du XI^e s.).

